



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Meditations Pour Tous Les Jours Du Carême, Ou Entretiens Doux & affectueux sur la Passion & la Mort de N. S. Jesus-Christ

avec des Cantiques & Litanies de la Passion

Crasset, Jean

Brusselle, 1722

XVIII. Entretien. Pour le Vendredi de la seconde Semaine. Sur les outrages
qu' on fit au Fils de Dieu dans la maison de Caïphe.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50193](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50193)



XVIII. ENTRETIEN.

POUR LE VENDREDI DE
la II. Semaine de Carême.

*Sur les outrages qu'on fit au Fils de
Dieu dans la maison de Caïphe.*

Jeremie parlant de Nôtre-Seigneur, dit, *qu'il presentera la joue à celui qui le frappera & qu'il sera soulé d'opprobres.* Il étoit comme affamé de souffrances & d'ignominies, mais il en a été rassasié dans la maison de Caïphe, en voici quelques-unes qui feront le sujet de votre entretien.

I. CONSIDERATION.

LE premier opprobre qu'on a fait souffrir au Fils de Dieu, est de l'avoir livré à ses mortels ennemis dont il avoit taxé les vices & censuré les mœurs, & qui li lui portoient pour cela une haine implacable. C'étoit autrefois une confusion extrême à un Roi ou à quelque grand Capitaine, de tomber entre les mains de ses ennemis, & d'être mené captif devant le char du vainqueur. Plusieurs grands Princes

pour le Vendredi de la II. semaine. 217

pour l'éviter se sont donnez la mort, & Saül le premier Roi des Juifs s'est tué lui-même pour ne pas servir de jouët à ses ennemis. Qu'elle confusion donc au Fils de Dieu le Roi de l'Univers, d'être mené comme un esclave prisonnier dans le Palais de ses ennemis, pour y être mocqué, baffoüé, & traité de la maniere du monde la plus honteuse, lui qui deux jours auparavant avoit été reçu en triomphe dans la ville?

O Seigneur, que ce triomphe est different du premier! ô pauvre Samson vous voilà pris & lié par vos ennemis. Vous voilà entre les mains des Philistins qui vous banderont les yeux s'ils ne vous les crevent pas, & qui feront de vous le sujet de leurs risées! Pourquoi vous êtes-vous attaché d'affection à cette infidele Dalila qui est la nature humaine? voilà que c'est que de trop aimer: c'est votre amour qui vous a pour ainsi dire trahi; c'est lui qui vous a livré à la puissance de vos ennemis.

Le second opprobre qu'on fit souffrir au Fils de Dieu, est de paroître devant Caïphe & dans le grand Conseil des Juifs, appelé Sanedrin, composé de soixante & douze Juges Caïphe qui étoit le grand Prêtre y persifloit. On fit là comparoître le Fils de Dieu lié & garotté comme un crimi-

nel. Il étoit debout & Caïphe assis. O spectacle étonnant ! les sujets sont assis, & leur Roi est debout, le pecheur est sur un thrône, & le Juste est à ses pieds ! l'homme fait le procez à son Dieu & l'interroge comme un criminel !

O Caïphe, fais-tu ce que tu fais ? connois-tu celui que tu juges ? c'est celui qui a fait le procez à Lucifer, & que tu verras un jour assis sur un thrône de gloire, pour te juger & te condamner.

Le 3. est d'avoir été interrogé & accusé. Plusieurs fameux témoins s'étant presentez, & leurs depositions n'ayant pas été trouvées suffisantes, Caïphe voulut faire parler le Fils de Dieu : mais voiant qu'il gardoit le silence, il le conjura par le nom de Dieu vivant de dire s'il étoit le Messie, & le Fils de Dieu beni. Jesus vît bien que sa réponse lui coûteroit la vie : Car s'il avouë qu'il est le Fils de Dieu, Caïphe dira qu'il a blasphémé. S'il le nie, outre qu'il auroit menti, il sera condamné comme un imposteur & un seditieux qui l'avoit prêché, & qui faisoit croire ce qui n'étoit pas. C'est pourquoi le meilleur parti qu'il pouvoit prendre étoit de garder le silence. Mais parce qu'il avoit été conjuré solennellement par le grand Prêtre sur un fait de Religion, & qu'il eût été accusé de desobéissance s'il n'eût pas

pour le Vendredi de la II. semaine 219

répondu : & que Caïphe avoit interposé le nom du Dieu vivant , lui qui d'ailleurs étoit resolu de mourir , & qui portoit un respect infini au nom de son Pere , répond modestement , qu'il étoit vrai , qu'il étoit Fils de Dieu : & pour intimider ses juges , & les obliger à prendre garde à l'injustice qu'ils alloient commettre & les rendre inexcusables s'ils se perdoient ; il ajoûte qu'ils verroient le Fils de l'Homme , (c'est la qualité qu'il prenoit par humilité) qui viendrait un jour dans les nues juger le monde avec une grande puissance & Majesté.

Le grand Prêtre aiant entendu cette réponse , déchire ses habits , (ce que faisoient les Juifs lors qu'ils entendoient un blasphème ,) & sans garder aucune forme de justice se leve , se rend partie & juge tout ensemble , & declare que Jesus est digne de mort. Tous les Conseillers suivent le sentiment de ce Juge passionné , & souscrivent à sa condamnation.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Quelle injustice ! quelle impiété ! declarer digne de mort un homme innocent ! Qu'a-t-il fait ? il a , disent-ils , blasphémé ! Qu'a-t-il dit ? il a dit qu'il est Fils de Dieu. Ne l'a-t-il pas prouvé par une infinité de miracles ? lisez

les Ecritures. Voiez si ce n'est pas lui qui a été predie par tous les Prophetes. Interrogez tous les malades qu'il a gueris, & les morts qu'il a ressuscitez. Demandez leur qui il est, & si Dieu peut faire des miracles pour autoriser la doctrine & la sainteté de son plus grand ennemis, & du plus méchant homme du monde, tel qu'il seroit s'il n'est pas Fils de Dieu.

O innocent Agneau! vous êtes à la verité digne de mort, non pas pour vos pechez mais pour ceux que j'ai commis, & dont vous vous êtes chargé par une charité incomparable. O c'est moi qui ai fait le mal, c'est moi qui dois mourir. Est-il juste que l'innocent meure pour le coupable? ô très-doux Jesus je vous remercie de toute l'étendue de mon ame de vous être sacrifié à la mort pour l'amour de moi; & en reconnoissance d'un si grand bienfait, je declare que je veux aussi mourir pour vous, & que je m'estime heureux d'avoir une vie que je puisse perdre pour compenser autant qu'il m'est possible celle que vous m'avez donnée. Je veux mourir quand il vous plaira. Je remets dès à present mon esprit entre vos mains. Et en attendant cette heure desirée, faites-moi la grace que je puisse imiter votre patience, & garder le silence lorsque je serai fausement accusé & injustement condamné.

II. CONSIDERATION.

A Près que Jesus-Christ eût été condamné comme un blasphémateur, il fut abandonné à l'insolence de tous les soldats, de tous les valets & de tous les officiers de ces Juges passionnez, qui lui firent toutes sortes d'outrages. Saint Chrysostome dit que la maison de Caïphe étoit une espece d'Enfer; Chaque Ministre un bourreau, & chaque bourreau un demon en forme d'homme. Herode, poursuit-il, étoit durant cette nuit couché mollement sur le duvet; Pilate dormoit dans son lit d'un sommeil profond; une infinité d'impies & de scelerats goûtoient la douceur du repos, & le fils de Dieu veilloit. Il étoit comme un petit Agneau au milieu d'une troupe de loups qui le dechiroient & qui étoient prêts à le devorer. Ces Ministres insolens se faisoient une merite auprès de leur Maître de le tourmenter de toutes les manieres imaginables. Ils se disoient les uns aux autres, comme il est marqué dans le livre de la Sagesse?

*Interrogeons-le par toutes sortes d'injures Sap. 2.
& de tourmens, afin que nous connoissions
s'il a de l'humilité, & que nous éprou-
vions sa patience.*

La premiere injure & comme la premiere question qu'ils lui firent pour

éprouver sa patience , fut de lui cracher au visage. Le grand Prêtre comença , tous les Juges après lui , puis il fut abandonné à une populace insolente qui lui couvrit le visage d'une infinité de sales crachats. C'étoit là l'injure la plus grande & la plus honteuse parmi les Juifs , qui pût être faite à une personne. *Si un pere* , dit l'Écriture ,

Nom. 2. *avoit craché au visage de son enfant , ne devoit-il pas être couvert de confusion , du moins l'espace de sept jour durant ? Hé , quelle confusion à une personne d'une dignité infinie , à un Roi & à un Pere d'être deshonoré de la sorte par ses sujets , par ses enfans , & par les plus viles de toutes les creatures !*

Aussi la plupart des Prophetes ont fait une mention particuliere de cette maniere indigne dont on devoit traiter le Messie. *Nous l'avons vu* , dit Isaïe ,

Il. 53. *& nous l'avons méconnu , il n'avoit ni éclat ni beauté , son visage étoit couvert & hideux ... Nous l'avons considéré comme un lepreux & comme un homme frappé de Dieu & humilié*

J'ai abandonné , dit le Fils de Dieu par le même Prophete , *mon corps à ceux qui me frapportoient , & mes joues à ceux qui m'arrachotent le poil de la barbe. Je n'ai point détourné mon visage de ceux qui me chergoient d'injures , & qui me couvroient de crachats.*

Il. 50.

Non seulement ils lui crachotent au

pour le Vendredi de la II. Semaine 223
visage; mais ils lui donnoient encore des soufflets, & lui faisoient toutes sortes d'outrages, lui frappant sur la bouche, sur les jouës, sur le nez, lui tirant le sang de toutes parts, & lui donnant des coups de poing qui lui enflaient tout le visage.

S. Chrysostome dit que lorsque ces bourreaux le tourmentoient avec tant de fureur, le Fils de Dieu jettoit sur eux des regards si doux, qu'il leur attendrissoit le cœur; ce qui les obligea de lui mettre un bandeau sur les yeux. Après quoi ils joignirent le mépris à la douleur, le traitant de faux Prophete, & lui disant par une raillerie impie & insolente, qu'il devinât celui qui l'avoit frappé. C'est de cette injure dont il se plaint par le Roi Prophete. *C'est pour l'amour de vous, ô mon Dieu, que j'ai souffert ces opprobres, & que j'ai le visage couvert de confusion. Les opprobres de ceux qui vous outragent, sont tombez sur moi.*

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Regarde, mon ame, le visage de ton Sauveur, & le voiant dans un état si deplorable, porte-lui compassion. Dis-lui avec son Prophete: *Ecoutez. Pasteur d'Israël qui conduisez Joseph comme une brebi: vous qui êtes assis sur les Cherubins, paraissez devant Ephraïm.*

Faites éclater votre puissance, & venez pour nous sauver Découvrez-nous votre visage, & nous serons sauvés. O quel visage ! ô quelle figure ! Est-ce là ce visage qu'Abraham a vû en esprit, & qui l'a comblé de joie ? Est-ce là ce visage dont les Rois & les Prophetes ont tant vanté la beauté, & qu'ils desiroient voir avec tant de passion ? Helas ! c'est le visage d'un lepreux, & d'un homme frappé non seulement de la main de Dieu, mais encore de celle des hommes.

O Filles de Jerusalem, qui cherchez par tout votre bien-aimé, entrez dans la maison de Caïphe, & voiez si c'est celui-la que vous cherchez, & dont la beauté vous a ravi le cœur. Votre Epoux est blanc & vermeil, celui-ci est couvert de crachats ; il n'a ni grace, ni figure. Votre Epoux est si beau, que les Anges mêmes ne sçauroient se rassasier de le voir, & celui-ci fait horreur aux hommes. Il a la bouche enflée, les yeux livides de coups, les jouës meurtries : La barbe de ce Grand Prêtre Aaron n'est pas arrosée de cette huile de parfum qui découle de sa tête jusques au bord de son vêtement : mais elle est teinte & trempée dans le sang qui lui découle du nez & de la bouche. O Pere Eternel, regardez la face de votre Fils, & voiez si vous la pourrez reconnoître.

○

pour le Vendredi de la II. semaine. 225

O mon Seigneur Jesus ; qui vous a ainsi deshonoré & sali le visage ? ce ne sont pas , dit-il seulement les Juifs , mais encore mes propres Disciples. Ce sont les Chrétiens qui me crachent tous les jours au visage , par leurs blasphemes , par leurs paroles injurieuses , & par leurs discours impudiques. C'est pour expier leurs crimes , qu'il a fallu que j'aie été souillé & traité de la sorte.

O Dame mondaine ! ô femme idolâtre de ta beauté ! tu adores ton visage en cette vie : mais il fera un jour meurtri de coups , couvert d'ordures , souillé de crachats que les hommes & les demons vomiront contre toi. Quand sera-ce que tu feras satisfaction au Fils de Dieu ? quand essuieras-tu tes ordures qui couvrent son visage ? tu ne le peu faire que par tes larmes : c'est-là l'eau qui le lavera , & qui te le fera voir dans le Ciel mille fois plus beau & plus brillant que le Soleil.

III. CONSIDERATION.

NE sortez pas de la maison de Cai-
phe sans former trois resolutions.

La premiere est de defendre le Fils de Dieu lors qu'il sera accusé par des faux témoins , jugé & condamné à mort. Si vous eussiez vécu de son tems , & que vous eussiez été du nombre des Juges , sans doute vous l'eussiez défendu.

Tomme I.

P

Votre Seigneur Jesus est encore tous les jours accusé par les méchans. On lui fait son procez, on le condamne & on le crucifie. Les impies l'accusent de foiblesse; les heretiques d'ignorance, ou de mensonge; les pauvres d'injustice, les malades de dureté. Tout le monde se plaint de la rigueur de sa loi. Tous se déchainent contre sa Providence. Tout est plein de gens qui ne font autre chose, comme dit le Prince des Apôtres, *que de murmurer & de se plaindre*. Les uns contrôlent sa Sagesse, les autres sa Puissance, les autres sa Bonté. Jesus a bien des ennemis qui l'accusent; a-t-il bien des amis qui le defendent? Lorsque vous êtes dans une compagnie de libertins qui le raillent, & qui le traitent de faux Prophete, prenez-vous son parti? defendez-vous son honneur? Lors qu'on décrie son Evangile & sa Religion, vous armez-vous d'un saint zele pour combattre ces impies? ne rougissez-vous point de son Evangile? ne lui crachez-vous point au visage comme les autres? ne lâchez-vous point quelque parole dissoluë pour plaire à ceux qui le deshonnorent? & combien de fois l'avez-vous fait? Si vous comptez les outrages qu'il a reçûs de vous, vous trouverez les Juifs innocens en comparaison de vous. *J'ai regardé, dit-il, autour de moi, & il n'y avoit personne pour m'aider. J'ai cherché,*

pour le Vendredi de la II. semaine. 227

Et il n'y avoit personne qui prit ma defense. L'abandonnerez-vous comme ses Disciples ? Serez-vous assez lâche & assez perfide pour souffrir que votre Roi soit pris dans le combat, & maltraité par ses ennemis ? ne craignez-vous point qu'il ne rougisse de vous devant Dieu, si vous rougissez de lui devant les hommes ?

La seconde resolution qu'il faut prendre, est de garder le silence, & de mettre votre confiance en Dieu, lorsque vous serez injustement accusé ; lors qu'on vous persecutera pour la justice ; lors qu'on déchirera votre reputation par des médifances & de noires calomnies ; lors qu'on vous fera quelque injure que vous pourrez repousser par une parole piquante ; lorsque vous sentirez votre cœur emû de quelque passion, & pressé interieurement de parler, de se plaindre, de se justifier. C'est dans ces occasions qu'il faut se retrancher au dedans de soi-même, & demeurer dans le silence. Si vous parlez, la passion se debordera, vous perdrez le merite de votre patience, & vous tomberez dans quelque faute considerable. Souvenez-vous qu'il ne faut jamais parler sans raison, & que vous n'avez plus de raison lorsque vous laissez agir la passion.

La troisieme resolution qu'il faut former, est de faire toutes vos actions dans

la presence de Dieu, & vous souvenez qu'il a toujours les yeux ouverts sur votre conduite. Ceux qui commettent des irreverences dans les Eglises; ceux qui cherchent les ténèbres pour couvrir la honte de leurs crimes; ceux qui entretiennent des commerces secrets, & qui cachent leurs mauvais desseins aux yeux des hommes. Les hypocrites, les faux devots, les traîtres, les perfides: ce sont-là des gens qui mettent un bandeau sur les yeux du Fils de Dieu, & qui croient se dérober à sa connoissance, ils disent: *personne ne nous voit, Dieu ne prend point garde à ce que nous faisons.* Il est au haut des Cieux où il jouit de son bonheur, il n'a garde de troubler son repos par la veüe de nos crimes. Pechons hardiment, nous n'avons rien à craindre, puisque nous n'avons aucun témoin de nos méchantes actions.

N'êtes-vous point dans ces sentimens impies? n'avez-vous point outragé le Fils de Dieu dans les Eglises sous prétexte qu'il étoit voilé? ne commettez-vous point en secret quelques actions honteuses que vous ne voudriez pas être aperçûs d'aucunes personnes? ne traitez-vous point dans votre cœur quelque mauvais dessein, quelque trahison, & quelque perfidie contre vos freres? n'êtes-vous point un hypocrite? êtes-vous tel au dedans de vous-même, que vous paroissez au dehors? n'avez-

pour le Vendredi de la II. semaine. 229
vous point deux poids & deux balances ?
Quoi pensez-vous vous dérober à la vûe
& à la Justice de Dieu ? vous croiez
qu'il n'a point de connoissance de ce
peché que vous avez commis en secret.
Je l'ai vû, dit-il, je l'ai vû. Vous l'avez
commis dans les tenebres, & je l'exposerai Nahum
à la vûe du Soleil. Toutes les nations du
monde en auront connoissance, & je dé- 3.
couvrirai votre ignominie à tous les peu-
ples de l'Univers.

Craignez ce châtiment terrible. Ne faites jamais rien de mauvais devant les yeux de Dieu, qui sont infiniment plus brillans que le Soleil, & qui penetrent jusques au fond des abîmes. Ne mettez pas un voile sur les yeux du Fils de Dieu, pour pecher avec plus de hardiesse. Considérez toujours Dieu present qui vous regarde, & vous ne ferez jamais rien qui puisse déplaire à ses yeux.

